

NOM :

Prénom :

Note :

1. On munit \mathbb{R}^3 du produit scalaire canonique. Déterminer la matrice dans la base canonique du projecteur orthogonal p sur le plan d'équation $x + y + z = 0$.

Remarquons qu'un vecteur normal au plan P d'équation $x + y + z = 0$ est $a = \begin{pmatrix} 1 \\ 1 \\ 1 \end{pmatrix}$. Notons (e_1, e_2, e_3) la base canonique de \mathbb{R}^3 .

Alors

$$p(e_1) = e_1 - \frac{\langle e_1, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(2, -1, -1)$$

$$p(e_2) = e_2 - \frac{\langle e_2, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(-1, 2, -1)$$

$$p(e_3) = e_3 - \frac{\langle e_3, a \rangle}{\|a\|^2} a = \frac{1}{3}(-1, -1, 2)$$

La matrice recherchée est donc

$$\frac{1}{3} \begin{pmatrix} 2 & -1 & -1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -1 & -1 & 2 \end{pmatrix}$$

■

2. Montrer que $\varphi : \begin{cases} \mathbb{U} & \longrightarrow \text{SO}_2(\mathbb{R}) \\ z & \longmapsto \begin{pmatrix} \text{Re}(z) & -\text{Im}(z) \\ \text{Im}(z) & \text{Re}(z) \end{pmatrix} \end{cases}$ est bien définie et que φ est un isomorphisme de groupes.

Soit $z \in \mathbb{U}$. Il existe donc $\theta \in \mathbb{R}$ tel que $z = e^{i\theta}$. Ainsi

$$\varphi(z) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} = R(\theta) \in \text{SO}_2(\mathbb{R})$$

de sorte que φ est bien définie. Soit $(z_1, z_2) \in \mathbb{U}^2$. Il existe alors $(\theta_1, \theta_2) \in \mathbb{R}^2$ tel que $z_1 = e^{i\theta_1}$ et $z_2 = e^{i\theta_2}$. Comme $z_1 z_2 = e^{i(\theta_1 + \theta_2)}$, $\varphi(z_1 z_2) = R(\theta_1 + \theta_2) = R(\theta_1)R(\theta_2) = \varphi(z_1)\varphi(z_2)$, de sorte que φ est un morphisme de groupes. Si $\varphi(z) = I_2$, alors $\text{Re}(z) = 1$ et $\text{Im}(z) = 0$, donc $z = 1$. Ainsi, φ est injective. On sait que

$$\text{SO}_2(\mathbb{R}) = \{R(\theta), \theta \in \mathbb{R}\} = \{\varphi(e^{i\theta}), \theta \in \mathbb{R}\} = \varphi(\mathbb{U})$$

donc φ est surjective. Par conséquent, φ est un isomorphisme de groupes.

■

3. Soient E un espace euclidien, $u \in O(E)$ et $v = \text{Id}_E - u$. Montrer que $\text{Ker } v$ et $\text{Im } v$ sont orthogonaux et supplémentaires dans E .

Soit $x \in \text{Ker } v$ et $y \in \text{Im } v$. Alors $u(x) = x$ et il existe $z \in E$ tel que $y = z - u(z)$. On a donc

$$\langle x, y \rangle = \langle x, z - u(z) \rangle = \langle x, z \rangle - \langle x, u(z) \rangle = \langle x, z \rangle - \langle u(x), u(z) \rangle = 0$$

car u conserve le produit scalaire en tant qu'isométrie vectorielle. Ainsi, $\text{Ker } v$ et $\text{Im } v$ sont orthogonaux. Notamment $\text{Ker } v$ et $\text{Im } v$ sont en somme directe. D'après le théorème du rang, $\dim(\text{Ker } v) + \dim(\text{Im } v) = \dim(E)$. On en déduit que $\text{Ker } v \oplus \text{Im } v = E$. ■

4. Montrer que $O_n(\mathbb{R})$ est un compact de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

On considère la norme euclidienne canonique $\| \cdot \|$ sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. Soit $M \in O_n(\mathbb{R})$. On a $M^T M = I_n$, donc $\|M\|^2 = \text{tr}(M^T M) = \text{tr}(I_n) = n$. Ainsi, $O_n(\mathbb{R})$ est inclus dans la boule fermée centrée en 0 de rayon \sqrt{n} , donc $O_n(\mathbb{R})$ est borné. De plus, l'application $\varphi: \begin{cases} \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) & \longrightarrow \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \\ M & \longmapsto M^T M \end{cases}$ est continue car les coefficients de $M^T M$ sont des polynômes en les coefficients de M . Par conséquent, $O_n(\mathbb{R}) = \varphi^{-1}(\{I_n\})$ est fermé en tant qu'image réciproque d'un fermé par une application continue. Comme $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ est un espace de dimension finie, $O_n(\mathbb{R})$ est un compact en tant que fermé borné de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. ■

5. Montrer que \mathbb{U} est connexe par arcs.

Soit $f: t \in \mathbb{R} \mapsto e^{it}$. Alors f est continue sur \mathbb{R} et $\mathbb{U} = f(\mathbb{R})$. Comme \mathbb{R} est connexe par arcs, son image par une application continue l'est également. Ainsi, \mathbb{U} est connexe par arcs. ■

6. Soit u un endomorphisme d'un espace euclidien E . Montrer que $\text{Ker } u = \text{Ker}(u^* \circ u)$.

Il est clair que $\text{Ker } u \subset \text{Ker}(u^* \circ u)$. Réciproquement, soit $x \in \text{Ker}(u^* \circ u)$. Alors $\langle u(x), u(x) \rangle = \langle x, u^*(u(x)) \rangle = 0$, donc $u(x) = 0$ et $x \in \text{Ker } u$. Ainsi, $\text{Ker}(u^* \circ u) \subset \text{Ker } u$. Par double inclusion, on a bien $\text{Ker } u = \text{Ker}(u^* \circ u)$. ■